

Olivia Elias: « Le monde manque de poètes » ?? Hommage à Darwich, Césaire, Neruda

Description

Le monde manque de poètes, par Olivia Elias, poète de Palestine, 21 novembre 2015

[Nabil_anani_family](#)

Nabil Anani, peintre de Palestine

Hommage à Darwich, Césaire, Neruda

Le monde manque de poètes / de ceux qui convoquent les vents et les tempêtes / qui traversent les océans dans les cales des navires et survivent en chantant / Lorsqu'ils disparaissent une comète apparaît / sa lumière phosphorescente éclaire les nuits bleues

I

Je te salue Darwich

Enfant tu avais vu

les anges se battre avec le loup

dans la cour de ta maison

Tu pris le chemin de Cordoue

à la recherche de soi vers l'inconnu

qui forge le destin

Citoyen d'un royaume pas encore né ?

avec tous les cœurs d'homme pour nationalité ?

nul besoin du souvenir :

Le Carmel est en moi !

Mort maintes fois

tu ressuscites souvent

Et Ã mesure que tu vieillis

l'Ã©enfance grandit en toi

Ceux qui naissent

naissent sous les arbres

naissent sous la pluie

naissent de la pierre

Au cÅur de l'enfer beyrouthin

tu t'obstines et dÃ©cÃ©les

dans la tranchÃ©e

les signes de grossesse

Ta langue est ton pays

Tu Ã©crivais pour dire

oÃ¹ tu Ã©tais et oÃ¹ tu te tiens

Tellement poÃ©te qu'avec tes mots

tu fis surgir la patrie

ses collines enfouies sous le myrte

de tes pÃ©res

ses jardins croulant sous le jasmin

Ã© autre nom de ta mÃ©re

Charriant un torrent d'arbres tu clamais :

Nous aimons la vie autant que possible

et tu tenais le registre des choses qui mÃ©ritent vie :

les promesses de lâ??amour
les Ācrits dâ??Eschyle
la peur que les chansons inspirent aux tyrans
et dâ??abord et avant tout
la mĀre des commencements
ta Dame Palestine au silence obligĀe
qui te chantais si tu te taisais

II

Je te salue CĀsaire le magnifique
Marmonneur de mots-pĀĀens
tu parles au nom de ton Āle cabossĀe
Sâ??il fallait te dessiner tu voulais
que ce soit avec terre mer vĀgĀtal

A travers toi parle lâ??Afrique :
Lâ??homme au fusil encore chaud est mort hier
Hier le convoiteux sans frein piĀtineur piĀtinant
saccageur saccageant est bien mort hier
Fier de ton bannissement
tu fais *sauter le soleil*
sur les raquettes de tes mains
plus haut
plus haut encore !
TrĀs jeune tu tâ??entraĀnas Ā capturer
au lasso la vie

Dans ta gorge tremblent lâ??aurore
la *musique indicible sauvÃ©e du dÃ©sastre*
et la *sincÃ©ritÃ© des soifs longues*

Tu rejetas le *pacte de lâ??Eclipse*
et tu rÃ©clamas le dÃ©compte des vies brisÃ©es
lanÃ§ant Ã *la meute colonialiste*
comme on lance un gant :
Je ne joue jamais si ce nÃ©est Ã lâ??an mil
Accomodez-vous de moi
Je ne mÃ©accomode pas de vous

Les sous-continentes fouettÃ©s
par les forces telluriques
te transmirent une *science dÃ©?oiseau-guide*
Avec tes frÃ©res toujours tu naviguas
vers les rochers sauvages de lâ??avenir

III

Je te salue Neruda
tu le dis et le cries
JÃ©?Ã©cris pour une terre Ã peine sÃ©che
le Sud solitaire
Je suis ici pour raconter lâ??histoire
de la paix du buffle
lâ??histoire fabuleuse et tragique
de ce pays lâ??Araucanie-gorge-minÃ©rale

tatouÃ© de fleuves artÃ©riels

qui conclut avec ses fils

une alliance Ã©ternelle

Hommes pierres arbres racines

pas de diffÃ©rence

la terre le vent la pluie

lâ??Ã©cume combattante

les chÃªnes torrentiels

rÃ©pondent toujours prÃ©sents

Inconsolable de la perte de Lorca

tu hurlais Ã la face des *chacals*

et des *vipÃ©res assassines* :

Devant vous jâ??ai vu le sang dâ??Espagne

se soulever pour vous noyerâ?!

Venez voir le sang dans les rues

Venez voirâ?!

criais-tu comme on crie au feu bras dressÃ©s

Lâ??Araucanie tâ??apprit la patience

des longs enfantements

quâ??aprÃ©s le temps des poignards

vient celui de la lumiÃ¨re

Brandissant lâ??Ã©tendard de la parole

de tes frÃ©res tu annonÃ§ais :

Voici venir lâ??arbre, câ??est lui

lâ??arbre du peuple, tous les peuples

de la libert , de la lutte

Source: [Blog M diapart d Olivia Elias](#)

date cr e

2015/11/29